

Journal d'un CDD confiné

participation, distance spatiale et connexité sociale

Edito

Depuis plusieurs semaines, nous sommes appelés à conjuguer le paradoxe suivant: "la solidarité, c'est l'isolement".

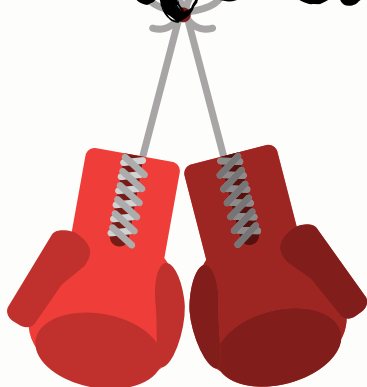
Il a été proposé au Conseil de Développement du Pays d'Arles de tirer parti de ce temps de latence pour construire un récit collectif, celui d'un CDD confiné, formé de toute la diversité des situations que chacun rencontre individuellement face à un défi commun.

Les textes qui suivent ont été produits par les membres du Conseil de Développement, qui ont souhaité partager quelques unes de leurs réflexions, de leurs tranches de vie, de leurs paysages, de leurs lectures, sans filtres.

En ligne de fond, la question suivante : "Aujourd'hui, comment peut on ménager démocratie participative et distanciation sociale?"

Marion

*Le déconfinement
sera-t-il un sport
de combat?*



Marion Bon

Rubriques
Réflexions
Témoignages
Lectures
Actualités

Contributeurs

Hélène Fontaine,
Jean-Marie
Caillot, Jean-
Marie Quairel,
Sylvie Jako

Réflexions Réfections

NEBULOSITE

Comme si notre humanité n'était déjà pas suffisamment accablée par de multiples calamités, voilà qu'une nouvelle maladie, la nébulosite, vient de faire son apparition dans nos régions.

La nébulosite - du latin spider et du grec albinos - est, comme son nom le laisse supposer aux amateurs de devinettes, une bien curieuse maladie ; sa principale caractéristique est que ceux qui en sont atteints ne s'en doutent pas ; en effet, aucun symptôme ne se manifeste à quelque moment que ce soit ; le malade de subit aucun trouble et ne ressent aucun malaise ; son pouls est égal, sa respiration normale et sa température idoine ; il ne souffre pas ; son appétit et son sommeil ne subissent aucune altération, ce qui fait que la Faculté se trouve positivement impuissante à trouver les remèdes propres à combattre cette affection ; espérons toutefois que les vaillants pionniers de la thérapeutique moderne perceront bientôt, à la lueur de leurs savantes lumières, le mystère angoissant de cette cruelle énigme qui risque de compromettre gravement l'avenir de la race.

Toute comparaison avec une quelconque actualité serait aventureuse et déplacée, quoique ?

Extrait de L'Os à Moelle de Pierre DAC N°11 du Vendredi 22Juillet 1938

Jean-Marie Caillot

BALLADE IMAGINAIRE

Suis-je la seule à me figurer que la représentation du CORONAVIRUS avec ses pics et pustules ressemble peu ou prou à l'astéroïde B612 du « Petit Prince » envahit de pousses de baobabs et secoué de violentes éruptions volcaniques ? Ou bien à notre planète miniaturisée, piégée dans notre folie destructrice, développant une gigantesque réaction allergique ?

Il n'en fallait pas plus pour qu'une petite voix me susurre à l'oreille mes poèmes d'enfance...

Alors, dans cette deuxième semaine d'avril - où nous sommes priés de ne pas nous découvrir d'un fil et même de nous protéger d'un masque privé de carnaval - voici une légère ritournelle, un songe inspiré par les allégories d'Antoine de Saint-Exupéry et de Jacques Prévert.



Réflexions Réfections

Il n'y a plus de QUARTIER LIBRE

J'ai laissé ma liberté dans la cage
et je suis sortie avec mon masque artisanal sur le nez
Alors on ne se fait plus la bise
a demandé le chien du voisin sorti promener son maître de l'autre côté de la rue
Non
plus de bise distanciation sociale
a répondu mon bâillon
Ah bon
excusez-moi
c'est que je me languis du bon vieux temps d'antan
a dit le duo du trottoir d'en face
Vous êtes tout excusé tout le monde doit se protéger a dit le bandeau.

C'est vrai, on est un peu seul dans le désert des rues... « on est seul aussi chez les hommes » me siffle un serpent imaginaire. Je rêve de boas, de forêts vierges et d'étoiles. Nous sommes si nombreux désormais à nous sentir seuls même à plusieurs « sans personne avec qui parler véritablement » comme « à mille milles de toute région habitée ».

Qui pourrait nous dessiner (mais non pas un mouton ;-)) un monde meilleur, nous qui sommes comme des roses mises sous cloche pour mieux les préserver des menaces ?



Réflexions Réfections

LE TEMPS PERDU

Aux fenêtres, sur nos balcons, dans nos jardins
l'horloge s'arrête
le beau temps nous fait un clin d'œil
et comme hypnotisés
nous regardons le soleil
« tout rouge tout rond »
chaleureux et fraternel
comme si de rien était
« Dis donc camarade Soleil
tu ne trouves pas
que c'est plutôt con »
d'être obligé « de donner une journée pareille »
à un virus criminel ?

COVID-19, nous voilà replongés dans le monde des grandes personnes « qui ne s'intéressent plus qu'aux chiffres », pourcentages et autres calculs savants, pourtant...



IL NE FAUT PAS

Il ne faut pas laisser les élites jouer avec leurs calculettes
les algorithmes
Parce que les Messieurs bien-pensants quand on les laisse faire
Ne sont pas du tout brillants
Et sitôt travaillent méthodiquement
Bien cachés derrière leurs places boursières
Pour la sauvegarde de leurs valeurs dépassées
Laissez seul
Le monde financier
Ment
Capitalement.

Ne pas regretter le temps où les hommes n'avaient « plus le temps de rien connaître ».
Se dire que le temps ici perdu à s'interroger, contempler, s'émouvoir aussi, nous aidera à admettre une évidence : « quand on a terminé sa toilette du matin, il faut faire celle de la planète » inlassablement.
Et si l'allumeur de réverbères du Petit Prince n'est pas ridicule, c'est peut-être parce qu'il s'occupe tout comme nos soignants héroïques et nos travailleurs premiers de cordées du quotidien « d'autre chose que de soi-même ».
Les chiffres souvent, les yeux parfois sont aveugles « Il faut chercher avec le cœur ».

Réflexions Réfections

Comme LE CANCRE

Dire non avec la tête
mais oui avec le cœur
dire oui à ceux qui aiment
dire non aux imposteurs
se tenir debout
se questionner
poser tous les problèmes
savoir aussi en rire follement
et puis oser effacer un monde passé et ses mensonges
ses échéances et ses croyances
ses fausses notes et ses illusions perdues
dans un élan d'humanité retrouvée
« avec des craies de toutes les couleurs
sur le tableau noir du malheur »
dessiner « le visage du bonheur ».



« Si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre » dit le Renard au Petit Prince.
« Apprivoiser...c'est une chose trop oubliée. Ça signifie créer des liens » et « tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé »
Alors cessons d'asservir notre Terre et apprivoisons là avec respect. ET il est inutile de jouer les rabats-joies, les escargots désappointés d'arriver trop tard à l'enterrement d'une feuille morte : il est on ne peut plus temps de déchirer le voile d'invisibilité, temps de perdre notre temps pour faire de notre planète la plus importante des roses à nos yeux.

Même si le deuil est douloureux, même si « le désespoir est assis sur un banc », il faudra bien reprendre courageusement « les couleurs de la vie », regarder à nouveau le soleil briller tout en se disant, dans une oraison à nos amis disparus, que peut-être « les étoiles sont éclairées afin que chacun puisse un jour retrouver la sienne ».

Épilogue :

« Il faudrait essayer d'être heureux, ne serait-ce que pour donner l'exemple ».
Jacques Prévert-Spectacle

Texte inspiré du Roman LE PETIT PRINCE d'Antoine de Saint-Exupéry et du recueil de poèmes PAROLES de Jacques Prévert notamment des plus connus QUARTIER LIBRE, LE TEMPS PERDU, IL NE FAUT PAS..., LE CANCRE avec une pensée pour LA CHANSON DES ESCARGOTS QUI VONT A L'ENTERREMENT D'UNE FEUILLE MORTE et LE DESESPOIR EST ASSIS SUR UN BANC.

Les citations précises figurent entre guillemets, le reste n'est qu'un humble hommage admiratif à leur œuvre immuable.

Hélène Fontaine

CHARLELIE L'A DIT

Vivre au fil du temps qui file, sans autre référence que celle des nuages qui passent derrière la fenêtre, dans le même décor, le même paysage. Les nuits qui se ressemblent et les matins encore. S'habituer à tuer le temps, sans pitié, l'écornifler, le détourner, sans objectif, sans échéance. Une contrainte certes, pour le moins déstabilisante, mais cet enfermement est aussi une chance. Pour ma part, je n'ai jamais passé autant de temps avec mes filles. D'habitude, elles disparaissent vite, là, je les observe comme je n'ai jamais pu le faire.

Nous sommes en intérieur, et l'intérieur, je connais, je ne m'y ennuie jamais. Depuis que j'ai gagné la guerre, guéri du Covid19, j'ai retrouvé le son de ma voix, et mon énergie.

Dans mon atelier, après l'avoir relu, j'ai établi un dialogue avec l'image de Rimbaud. Qu'est-ce que la modernité ? Je scrute les quelques photos (cinq ou six clichés qu'on connaît de lui), j'y vois la passion de l'indépendance, la liberté et la tension dans un regard adolescent universel épris de voyages. J'ai aussi commencé une série de cent dessins sur papier, des dessins « confinés » que j'enverrai par la poste...

Trouver une issue au tunnel de la peur qui nous obsède. Rallumer les torches et les lampes à acétylène sur nos casques de mineur dans les galeries de l'espoir... Ça se fera, mais c'est pas pour demain! Avec ses mimiques aseptisées de bon élève/mauvais

comédien, le bel Emmanuel nous en a remis pour quatre semaines. Mais pourquoi donc? Auto-satisfait, on le sentait jouir de se savoir regardé par 37 millions de spectateurs.

À l'échelle mondiale, la gestion de cette crise sanitaire est une improvisation. À ce jeu-là, les Allemands semblent les plus intelligents/organisés. Les Français patagent comme des amateurs dans un camp de survie, ne sachant plus comment s'extraire de cette lise de déclarations, discours, pathos et baratin dans laquelle ils se font fourrés. Potions empoisonnées et promesses improbables, beaucoup de questions restent en suspend, mais on a bien compris que, si le Gouvernement accordera des avantages fiscaux et retard dans les échéances, en revanche les petites entreprises et les moineaux des professions libérales devront attendre pas mal de temps avant qu'on ne leur jette des miettes.

Si intelligents qu'ils soient, une fois élus, les hommes politiques perdent la raison (exception faite du déficient mental Américain qui fut élu par ses semblables, justement parce qu'il était débile...) Entraînés comme des poussières dans les vents nauséabonds du Pouvoir, les élus s'envolent dans les tourbillons ! Protégés, intouchables, ils perdent le sens de la réalité. On les entend mentir en prenant des poses affligées, maniant l'alibi des grands sentiments et les faux mea culpa. Pourquoi chercher à se justifier ?

Réflexions Réfections

Les communicants sont dépassés par les événements, et les contradicteurs sont cloîtrés chez eux. Dans les hôpitaux, les réanimateurs sont à l'épreuve, mais en dehors de ces services saturés, les autres secteurs (cardiologie, urologie, neurologie, chirurgie réparatrice ou viscérale, allergologie, dentisterie, hémato, rhumato ou soins palliatifs), tous les services ont été épurés et les interventions ajournées pour laisser de la place et du coup, beaucoup de services tournent au ralenti, et les chambres sont vides... Mais bon, ça y est, c'est bon, la quarantaine est passée, le pic de l'irréversible a été et atteint aux alentours du 1er Avril... On le sait, et pourtant dans le castelet de la télé, les marionnettes continuent à secouer des draps en guise de fantôme de la peur, lançant des volées de chiffres auxquels plus personne ne croit.

Plutôt que les tests de détection qui remettraient tout en place, on préfère continuer à attendre les deux milliards de masques en papier qui arriveront comme une boîte de préservatifs au moment de l'accouchement. (Entre parenthèses, cette commande démesurée me rappelle le fiasco des 94 millions de doses de vaccins H1N1 en 2009 commandés par la ministre-pharmacienne Roselyne Bachelot et qui ont coûté 382,7 millions d'euros à l'Etat français (selon la Cour des Comptes, le coût unitaire de la dose de vaccin fut évalué à 113 euros...) En sera-t-il de même pour les masques et pour justifier cette commande aussi tardive que délirante, va-t-on

contraindre tout un chacun à en porter en toute circonstance dans les transports ? Et puis quoi ? Interdire le lien social et la joie des rencontres, sportives, cinéma/théâtre, restau, fêtes et festivals tout annuler jusqu'à la mi-Juillet (et même les enterrements à huis clos... !) Mon dieu ! Une torture dont l'efficacité est loin d'être prouvée. Juste faire mal pour faire savoir qu'on est au Pouvoir, En d'autres circonstances on parlerait de méchanceté voire de sadisme. Comme un numéro de magie sans spectateurs, le Christ a une fois de plus ressuscité, sorti à Pâques de son confinement mortel urbi et orbi, pour voir quoi ? Pessah pareil s'est passé dans l'indifférence... Moïse a une fois de plus traversé son bras de mer, fuyant l'Egypte, arrivé de l'autre côté, s'en suivirent quarante ans d'errance dans le désert. Quand on fera objectivement le bilan, on peut penser que les conséquences de cette crise sanitaire seront aussi terribles... Et pourtant à certaines heures, c'est tellement bon de retrouver le confinement intime de sa coquille comme des mollusques embusqués, des gastéropodes écoutant de la musique, des escargots embarqués sur un cargo, attendant la première occasion au cours de la prochaine escale pour se faire la malle au fond du jardin ...

CharlElie
16 Avril

Sylvie Jako

Réflexions Réfections

HAÏKU

Larmes d'Or
Sang de l'arbre
Diamant caché aussi
Au cœur
De tous les êtres

Qu'est ce qui nous empêche de voir ce trésor?
Comment le préserver avant toutes choses ?
Visible si on parvient à ouvrir son cœur ...
Après il faut vouloir.



Jean-Marie Quairiel
(texte et photographie)



Fenêtre Sur cour intérieure

DECORTICAGE D'AGENDA

"Nous ne manquons pas de temps,
mais nous en avons beaucoup dont nous ne savons pas tirer profit."
— Sénèque, La brièveté de la vie

Petite pratique de décorticage d'agenda:

Nous vous invitons d'abord à prendre votre journal de bord, ou une feuille libre, puis à prendre un moment de centrage et de réflexion.

Quand vous êtes prêt.es, prenez le temps qui vous convient (en étant conscient.e de la manière dont vous "prenez", ou autrement dit, vous vous "donnez" ce temps) :

- Comment ai-je occupé mon temps dans ce premier mois de confinement ? Quand je pense au mois qui s'est écoulé, puis au mois qui s'ouvre, comment je me sens ? Qu'ai-je envie de vivre ?

Reprenez votre agenda d'avant le confinement et regardez comment vous avez occupé votre temps sur une semaine type, en classant vos occupations en grandes catégories de votre choix.

À présent, prenez votre agenda de période de confinement, et notez de la même manière comment vous avez occupé votre temps.

- Qu'est-ce qui a guidé mes choix dans la répartition de votre temps ? En suis-je satisfait.e ? Si oui/non, pourquoi ? Que me manque-t-il ? Qu'y a-t-il en trop ?

- Parmi les activités réalisées, lesquelles me donnent de l'énergie ? Lesquelles sont énergivores et me pompent de l'énergie ? Lesquelles sont vitales, nécessaires, secondaires pour moi ?

- En me projetant dans les semaines à venir et dans le post-COVID, quelle serait une semaine et/ou une journée idéale pour moi ? A quelles activités ai-je envie de dire non pour pouvoir dire oui à d'autres ? En dézoomant encore plus, à quoi ai-je envie de consacrer mon temps dans ma vie, mon travail, ce temps si précieux qui passe sans se retourner ?

((Extrait de Parcours Résilience & Transition))

DU PAIN SUR LA PLANCHE

Spectacle en direct :

Contes et imaginaires autour de sujets de société
25/04/2020 de 18h30 à 19h30:

Des conteuses vous raconteront en direct des mythes et récits sur des sujets de société en cliquant [ICI](#)

Conférence en direct :

Alain Grandjean, cofondateur du Cabinet Carbone4, et Swann Bommier, expert en ONG des questions de régulation des multinationales, interviendront le 27/04/2020 à 18h sur les questions de résilience et de transition, en cliquant [ICI](#)

A la semaine prochaine!

Envoi des contributions: m.bon@ville-arles.fr



Conseil de Développement
du Pays d'Arles